

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 46 (1989)
Heft: 6

Artikel: Hockey sur terre et gazon... : synthétique
Autor: Schneider, Paul
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998668>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Hockey sur terre et gazon... synthétique

Paul Schneider, entraîneur national de la LSHT
Traduction: Paule Valiquer



Paul Schneider (Fichtenstrasse 29, 6020 Emmenbrücke), l'auteur de cet article, vient d'être nommé nouveau chef de la branche sportive J+S Hockey sur terre (voir numéro 5/1989 de MACOLIN), ce qui augmente encore le plaisir que j'ai de présenter son texte. (Y.J.)

La Ligue suisse de hockey sur terre (LSHT) a, au mois d'octobre 1988, pris une décision aussi courageuse que déterminante pour l'avenir de sa spécialité sportive: les matches de ligue nationale A (messieurs) devront, dès la saison sur gazon de 1993, être organisés exclusivement sur des terrains en gazon synthétique. La Suisse devient, ainsi, le premier pays d'Europe à avaliser, par le biais d'une réglementation, l'évolution très rapide du hockey au profit du gazon synthétique; elle se prépare, ce faisant, à renouer ces prochaines années avec les équipes européennes de bon niveau. Tant sur le plan technique que tactique, toute évolution ultérieure du hockey sur terre se fera forcément, dès lors, en corrélation directe avec ce genre de revêtement.

Evolution internationale

L'ampleur croissante prise par le calendrier international des matches de toutes les classes d'âge (championnats continentaux, Championnats du monde, Trophée des champions, Coupe d'Europe, Jeux olympiques) a incité les responsables de la FIH (Fédération internationale de hockey) à chercher une solution de rechange au gazon naturel traditionnel, celui-ci n'étant plus à même de relever le défi à une mise à contribution accrue. Il n'était en effet pas rare de voir tournois et championnats suspendus en raison de mauvaises conditions atmosphériques; ces impondérables décourageaient la présence des media et un soutien éventuel de la part de parrains (sponsors) en dépit de nombreuses et importantes ma-

nifestations internationales. En décidant, en 1974, d'autoriser l'usage du gazon synthétique pour lesdites rencontres, la FIH a posé un jalon décisif pour l'évolution rapide qu'a connue le hockey sur terre durant ces dernières années. Depuis le «baptême du feu» (Jeux olympiques de Montréal, en 1976) la tendance en faveur du gazon synthétique s'est définitivement confirmée.



A bon terrain, bonne technique.

C'est ainsi qu'aux Pays-Bas, on dénombre pour l'heure 240 terrains de hockey sur terre en gazon synthétique, dont se servent toutes les équipes de 1^{re} et 2^e division. En RFA, ce sont quelque 60 terrains synthétiques qui sont utilisés pour la compétition et pour l'entraînement, ceux de la première génération étant d'ores et déjà remplacés. A Limburg, centre érigé en 1975 et voué à devenir d'importance nationale, on procède également au renouvellement du gazon. Quant à Mülheim (année de construction: 1979), un nouveau revêtement a été posé pour accueillir la Coupe d'Europe des champions à Pentecôte. De même, la Grande-Bretagne et l'Australie ayant compris que l'avenir du hockey dépendait désormais du seul gazon synthétique, elles encouragent à cette fin l'aménagement de nouveaux terrains. Ce n'est pas par hasard que

ces deux nations ont, ces dernières années, réussi à se hisser à la tête du palmarès international. Par contre, les pays asiatiques tels que l'Inde et le Pakistan adoptent une attitude assez sceptique et sans doute aussi quelque peu envieuse face à cette évolution; en effet, tant par tradition que pour des considérations d'ordre financier et climatique, ces pays ont du mal à suivre le courant.

Aujourd'hui, les tournois internationaux se déroulent pratiquement tous sur gazon synthétique. Relevons en passant que les terrains en gazon sablé ne sont pas conformes aux normes exigées par la FIH.

La Suisse tournée vers l'avenir

Ainsi qu'il a été relevé au début du présent article, la décision prise par la LSHT au mois d'octobre 1988 est non seulement déterminante pour l'avenir, mais encore un garant certain de succès sur la scène européenne. Qu'en est-il à l'heure actuelle?

Notre pays dispose, aujourd'hui, de quatre terrains en gazon synthétique destinés exclusivement à la pratique du hockey sur terre, un cinquième est en voie d'achèvement. On assiste donc à l'amorce d'une évolution qui devrait concerner tous les clubs, du moins ceux des ligues nationales A et B, et dont les premiers résultats positifs devraient devenir tangibles pour le hockey sur terre en Suisse d'ici à une année déjà. Il importe, maintenant, que la Ligue assiste les clubs de ses conseils et qu'elle les soutienne lors de la planification de nouveaux terrains, cela afin d'éviter des erreurs grossières (absence d'installations d'arrosage ou de couche élastique ménageant les articulations par exemple).

Depuis ce printemps, l'Ecole fédérale de sport de Macolin (EFSM) dispose, elle aussi, d'un terrain en gazon synthétique sablé, offrant ainsi dans l'immédiat des conditions d'entraînement optimales pour les rencontres préparatoires des équipes nationales en prévision des tournois internationaux.

Avantages

- *Indépendance par rapport aux conditions atmosphériques*: le terrain peut, en effet, être utilisé pleinement pendant et tout de suite après une période de mauvais temps; tournois et championnats peuvent donc se dérouler suivant le calendrier, d'où la possibilité de mieux satisfaire aux exigences des médias, ce qui, à son tour, accroît d'autant l'intérêt de parrainages éventuels;
- *Taux d'utilisation plus élevé*: étant donné qu'il n'est plus nécessaire d'intercaler des arrêts forcés pour cause d'intempéries ou d'utilisation excessive – comme dans le cas des terrains en gazon naturel –, il en résulte une augmentation sensible des heures pouvant, effectivement, être consacrées chaque jour à l'entraînement et aux matches;
- *Succès plus rapides*: la surface plane du revêtement facilite d'autant l'apprentissage des bases techniques: pousser, tirer, stopper, passer et dribbler;
- *Fluidité plus grande dans le jeu*: la succession plus coulante des passes spécifiques du hockey rend celui-ci plus «léger» et le jeu d'équipe se trouve ainsi renforcé et facilité de par leur plus grande précision;
- *Relèvement du niveau de dextérité technique*: les déplacements de la balle étant plus rapides sur gazon synthétique, il est indispensable d'améliorer l'ensemble des aspects techniques;
- *Moins de place réservée au hasard*: on peut, pour ainsi dire, «calculer son coup» dans tous les cas, puisque



Corner court: technique et tactique à adapter.

- accidents ou inégalités de terrain (gazon de longueurs différentes) n'existent plus. De même, les techniques étant simplifiées, il n'est plus guère possible de spéculer sur le hasard d'une balle non stoppée par l'adversaire;
- *Importance accrue des situations standards*: de par la suppression du facteur hasard, les joueurs peuvent s'entraîner plus efficacement en situations standards telles que coups francs près du cercle et corners courts.

Inconvénients

- *Importance des coûts*: les frais de réalisation d'un terrain en gazon synthétique sablé oscillent actuellement

entre 600 000 et 800 000 francs, alors qu'ils frisent le million pour un terrain en gazon synthétique classique;

- *Solidité limitée*: selon les expériences recueillies jusqu'à présent, le gazon synthétique a, lui aussi, une durée de vie assez limitée, variable, bien entendu, en fonction de l'exécution initiale et des soins apportés après coup. De 5 à 8 ans pour les terrains sablés, la longévité atteint 10 à 15 ans dans le cas des terrains synthétiques traditionnels;
- *Risque de lésions accru*: sur un revêtement trop dur ou mal entretenu (recouvert de mousse, par exemple), les chutes peuvent entraîner de graves blessures. Effectuées sur des gazons synthétiques traditionnels mal arrosés et donc émoussés, elles peuvent être à l'origine de brûlures douloureuses.
- *Apparition de séquelles et de lésions tardives*: au niveau de la motricité, les séquelles résultant d'une longue pratique du hockey sur gazon synthétique n'ont pas encore fait l'objet de recherches. On suppose cependant que la forte mise à contribution physique accélère le phénomène d'usure dans les régions de la colonne vertébrale, des articulations, des tendons et des ligaments.

Modifications d'ordre technique

De par la nature même du revêtement, on en est forcément arrivé, ces dernières années, à mettre au point toute une gamme de nouvelles techniques et de variantes. La pratique sur gazon synthétique a emprunté certains éléments au hockey en salle. Le lecteur trouvera ci-après, en résumé, la liste des principaux changements et innovations en matière de technique de base:



Revers opposé à un dégagement feinté.

Façons de conduire la balle

A la «conduite de la balle des deux mains devant soi», pratiquée couramment sur gazon naturel, vient s'ajouter la «conduite de la balle de la main droite ou de la main gauche, en coup droit ou de revers».

Passes

A l'aide du «chip» (le joueur lève la balle en la frappant avec la canne inclinée, comme s'il voulait la «couper»), la balle peut, depuis le tiers défensif le plus en retrait, être frappée haut et sur une grande distance. Le plus souvent, cette balle coupée est jouée en diagonale; bien plus lente que les balles jouées au ras du sol, cette passe ne devrait pas être pratiquée par les joueurs qui ne maîtrisent pas bien la technique (danger pour l'adversaire!). Quant au «chop», il s'agit d'une balle frappée en direction du but sur une courte distance, et provenant, dans la plupart des cas, du camp de l'adversaire. Sur sa partie arrière supérieure, elle est frappée de telle façon qu'elle monte en vrille aussitôt après le point d'impact, pouvant de la sorte, passer par-dessus un gardien couché par exemple.

Autre développement de la passe de revers: le «tir de revers», qui peut être pratiqué comme technique de passe ou de tir au but. Le mouvement de prise d'élan permet, ici, une frappe rapide et puissante de la balle.

Contrôle de la balle

Le contrôle du coup droit et du revers par pose de la canne entière sur le sol est un élément emprunté au hockey en salle.



Conduite plus facile de la balle, jeu plus rapide.

Contourner

En levant la balle, le joueur peut, tant sur le coup droit que sur le revers, «passer» l'adversaire qui tient sa canne au sol. L'épaule gauche est portée sur l'avant, et l'adversaire est dribblé sur son revers. A un dégagement feinté, on oppose le revers (pointe de la canne perpendiculaire par rapport au sol) ou l'on ouvre le coup droit.

Entraînement du gardien

En raison des plus grandes rapidité et précision de la balle, il a fallu, pour les corners courts, mettre au point une nouvelle technique propre au gardien. Désormais, celui-ci se couche et essaie, à l'aide de son corps, de fermer l'angle de tir.

Ce qu'on attend de l'entraîneur

Pour la pratique du hockey sur gazon synthétique, le relèvement du niveau technique doit aller de pair avec une amélioration de la condition physique. Le préalable d'un hockey sur terre de qualité est une endurance de base encore plus grande. Il conviendrait aussi d'attacher beaucoup plus d'importance au domaine des feintes (corps et canne). Du fait des possibilités de passes plus précises, il existe, ici, un potentiel insoupçonné. Les entraîneurs devraient poser les premiers jalons d'une conception de jeu qui, en sus des situations standards dont il a été question, laisse une marge de manœuvre suffisante au joueur pour qu'il puisse développer sa propre créativité. Relevons, enfin, que la conversion sur gazon synthétique se répercute également sur le plan de l'équipement des joueurs, du gardien surtout. Il est impératif que l'équipe porte des chaussures adéquates et que l'équipement du gardien de but soit adapté aux conditions spécifiques du gazon synthétique.

Perspectives d'avenir

Le recours au gazon synthétique est devenu vital pour le développement ultérieur du hockey sur terre. Les responsables suisses s'étant engagés dans cette voie, ils doivent désormais continuer à la suivre. Il ne faut pas, pour autant, qu'ils perdent les inconvénients de vue. Les milieux de l'industrie et de la recherche sont donc mis en demeure de rattraper, dans les meilleurs délais, le retard subi en raison du développement foudroyant du hockey sur gazon synthétique. On devrait en effet éviter que la technique du hockey sur terre continue de prendre le pas sur la technologie du gazon synthétique en tant que produit. ■



Contrôle par pose de la canne entière sur le sol.